

Jacques Fromental HALEVY

Jacques Fromental (ou Fromenthal) Halevy, de son nom de naissance Jacques Fromenthal LEVY est né à Paris le 27 mai 1799.

Issu d'une famille juive, son père, Elias LEVY est originaire de Fürth, en Allemagne où il est cantor à la synagogue. Installé en France après la déclaration des Droits de l'Homme, il est maître d'école et poète. En 1798 il épouse, Julie Mayer, juive lorraine née à Malzéville, près de Nancy. Jacques Fromental Levy, premier fils de la famille naît un an plus tard. Son frère, Léon, naîtra en 1802.

En 1808, suite au décret enjoignant les juifs à se faire enregistrer par l'Etat Civil, la famille décide de changer de nom et transforme « LEVY » en « HALEVY », certainement par référence au philosophe et musicien sépharade du XIIe siècle, Juda Halévi .

Après une vie entière dédiée à la musique, Jacques Fromental Halevy meurt le 17 mars 1862 à Nice de la tuberculose. Il est enterré dans l'ancien quartier juif du cimetière de Montmartre.



Son enfance et ses débuts

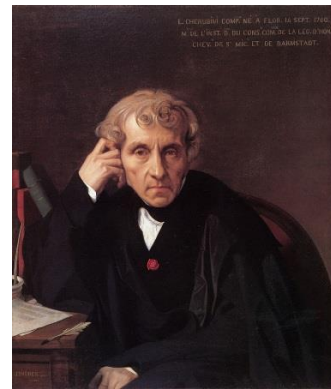
Très tôt, Jacques Fromental Halevy est passionné de musique et entre au conservatoire à l'âge de 9 ans (ou de 7 ans selon les sources). Il a alors pour professeurs et maîtres Félix Cazot '(pianiste, compositeur et pédagogue français) en solfège, Lambert en piano, Henri Montan Berton, violoniste et compositeur français en harmonie, Etienne Nicolas Mehul, compositeur réputé pour être le plus grand compositeur français pendant la Révolution et Luigi Chérubini, compositeur italien, en contrepoint.



Henri Montan Berton



Nicolas Mehul



Luigi Chérubini

Jacques Fromental Halevy restera ami intime de Luigi Chérubini jusqu'à la mort de celui-ci, en 1842.

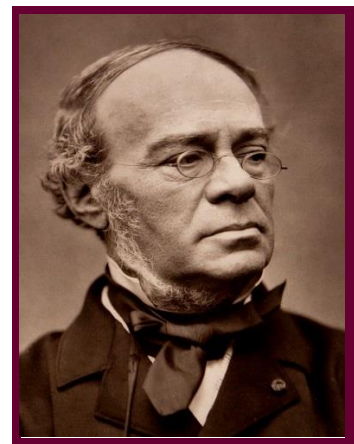
Il semblerait que sa vocation fût déterminée par l'audition de l'ouverture du *Calife de Bagdad* de Boieldieu, à une distribution de prix.

Le talent de Jacques Fromental Halevy ne tarde pas à être reconnu et, dès l'âge de 15 ans, il est répétiteur de solfège. En 1816, à 17 ans, il reçoit le deuxième Second Grand Prix de Rome. Le Premier Second Grand Prix lui sera attribué en 1817 et le Premier Grand Prix en 1819, à seulement 20 ans, avec une cantate intitulée « Hermine ».

Toutefois, il tentera, en vain, de faire représenter trois de ses œuvres (opéras) : « Les Bohémiennes », « Pygmalion » et « Les Deux pavillons ».

D'après Hervé Roten, ethnomusicologue, Docteur en musicologie de l'Université Paris IV Sorbonne et directeur de l'Institut Européen des Musiques Juives, c'est à la synagogue que des compositeurs comme Halevy, Alkan ou Offenbach ont reçu leur première formation musicale.

Sa vie et son œuvre



Une grande partie de la vie de Jacques Fromental est dédiée à la musique.

En 1820, à seulement 21 ans, il compose une marche funèbre et un De Profundis, en hébreu, pour les obsèques du **Duc de Berry**, assassiné par l'ouvrier Louis Louvel, républicain fanatique qui voulait, par son geste, éteindre la dynastie des Bourbons.



Après un séjour à la Villa Médicis, c'est à Vienne, en 1822 qu'il rencontre et côtoie Beethoven, Jacques Fromental Halévy, alors âgé de 23 ans connaît des moments difficiles. Même s'il compose beaucoup, il faut, à l'époque, pour réussir être joué sur une scène lyrique, lesquelles sont peu nombreuses et assez fermées sur Paris.

En 1826, il succède à Hérold en tant que chef de chant au Théâtre italien. Parallèlement, il est également professeur d'harmonie au Conservatoire. Au cours des six années suivantes, il parvient à donner



sept ouvrages en un acte à l'Opéra Comique dont « Le Dilettante d'Avignon » en 1829 qui a beaucoup de succès et un opéra italien « Clari » présenté le 9 décembre 1828 sur la scène du Théâtre italien, grâce au soutien de **La Malibran**, célèbre mezzo-soprano de l'époque. Là aussi, le succès est au rendez-vous.

Il quitte le Théâtre italien en 1829 pour devenir chef de chant à l'Opéra de Paris, succédant à nouveau à Hérold. Il conservera ce poste jusqu'en 1845.

Peu après son arrivée, il reçoit la commande de deux ballets et, enfin.....d'un opéra !

Pour exemples,

il compose la musique de « **La Tentation** », ballet-opéra en cinq actes de Jean Coralli qui sera présenté pour la première fois à Paris, à l'Académie royale de musique le 20 juin 1832 avec d'excellents chœurs.



Le 28 mai 1833, est présenté à l'Opéra Comique « **Ludovic** », œuvre commencée par Hérold avant sa mort mais dont il n'avait pu écrire qu'en partie le premier acte et dont Halévy acheva la partition.

La même année, Halévy est nommé professeur de flûte et de contrepoint au Conservatoire, en remplacement de Fétis.

En 1835, le 24 février, à l'Opéra de Paris, la création somptueuse de « **La Juive** » sur un livret de Scribe remporte un immense succès. L'œuvre, désignée comme modèle du grand opéra français, acquerra une renommée importante à l'étranger.

La même année, le 10 décembre, il voit produire à l'Opéra Comique, sa deuxième œuvre maîtresse « **L'Eclair** », opéra comique en trois actes, œuvre certainement la plus gracieuse de toutes celles qu'il a composées.



La carrière d'Halévy prend à ce moment une tournure différente et devient très favorable.

En 1836, il est élu à l'Institut de France, succédant à Reicha. Excellent orateur, il est promu Officier de la Légion d'Honneur en 1845 en qualité de membre de l'Académie des Beaux-Arts. Il devient le secrétaire perpétuel de cette Académie en 1854.

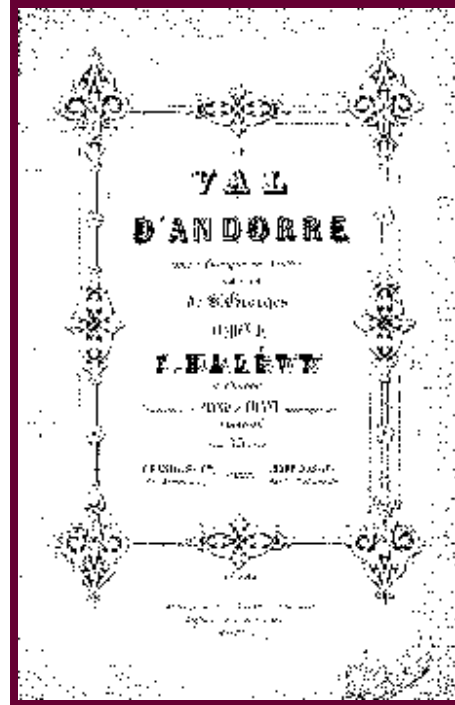
En 1858, Napoléon III l'élève au grade de Commandeur.

Professeur de composition au Conservatoire à partir de 1840, il a comme élèves de prestigieux compositeurs tels Gounod, Massé, Lecocq, Saint-Saëns et Bizet.

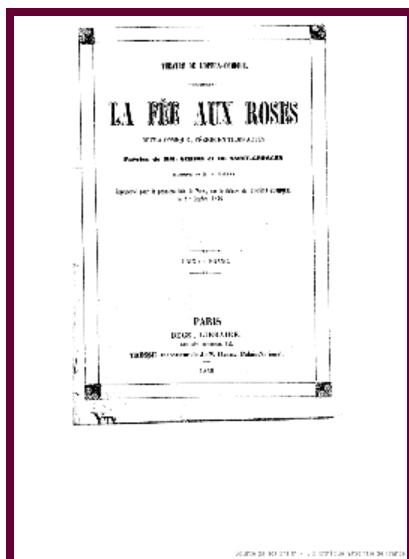
Jacques Fromental Halévy écrit et compose beaucoup. Passionné par la scène lyrique, il est l'auteur d'une quarantaine d'opéras et d'une vingtaine d'opéras comiques parmi lesquels :



**Les Mousquetaires
de la Reine**



Le Val d'Andorre

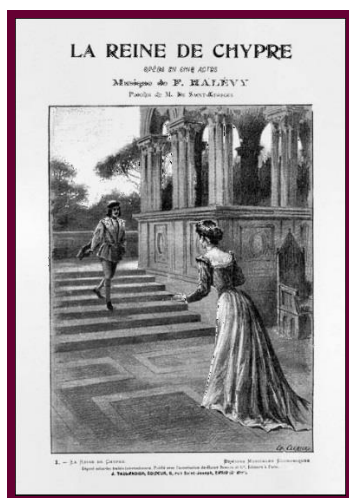


La Fée aux Roses



La Dame de Pique

Sept opéras succèdent à « La Juive » dont :



La Reine de Chypre

et



Charles VI

Doué d'une riche inspiration mélodique, il est également un formidable orchestrateur apprécié par Berlioz pour son originalité et son exigence. Wagner loue son sens du pathétique et de la scène, son art de la caractérisation, sa capacité à dépasser les conventions pour créer un art universel et sa faculté à exprimer par la musique « les plus intimes et les plus puissantes profondeurs de la nature humaine ».

Malgré cette reconnaissance et le fait que ses œuvres lui permettent de figurer presque chaque saison à l'affiche d'un théâtre parisien, Jacques Fromental Halévy souffre d'être considéré comme le compositeur d'un unique chef-d'œuvre, « La Juive » et d'être moins estimé qu'Auber pour l'Opéra Comique et que Meyerbeer pour l'Opéra.

Quant à sa vie personnelle, Jacques Fromental Halévy épouse, en 1842, à 43 ans, Léonie Hannah Rodrigues-Henriques, 22 ans, artiste cultivée, issue d'une famille juive aisée de la région bordelaise. Sa mère, après le décès de son père était venue s'installer à Paris avec les deux derniers de ses six enfants, Hippolythe et Léonie.

Il aura deux filles :

- Esther Halévy, née en 1845 qui sera fiancée à son cousin Ludovic Halévy, fils de Léon Halévy mais qui mourra jeune, à 19 ans, en 1864.
- Geneviève Halévy, née le 26 février 1849. Elle aura une enfance douloureuse en perdant son père à 13 ans (1862), sa sœur à 15 ans (1864) et en voyant sa mère internée dans un asile. En juin 1869, elle épouse l'élève préféré de son père, le compositeur Georges Bizet, de 11 ans son aîné. Le couple aura un fils, Jacques, né en 1871. Geneviève Halévy connaîtra rapidement une nouvelle douleur avec la mort subite et prématurée de son mari, le 3 juin 1875, dans leur maison de campagne de Bougival. Son fils n'a que 4 ans....

Après le décès de son mari, Geneviève s'installe chez son oncle Léon, à Paris où son cousin, Ludovic, lui fait connaître le « Tout Paris ». Elle aura alors une vie mondaine très active et se remariera en octobre 1886 avec Emile Straus, avocat des Rothschild. Les salons qu'elle tient très régulièrement accueille accueillent l'aristocratie, le monde littéraire et le monde musical. Elle servira également de modèle à Marcel Proust.

A partir de 1898, après l'installation des « Straus » au 104 rue de Miromesnil, les salons de Geneviève serviront de point de ralliement des partisans Dreyfusards et c'est dans ce lieu que s'organisera la première pétition de *l'Aurore* à l'instigation, notamment d'Emile Straus. Geneviève meurt en 1926.





Hannah, Léonie Halévy avec son petit-fils, Jacques Bizet

La Juive

Pour mener à bien la commande qui lui a été passée peu après sa nomination à l'Opéra de Paris, Halévy a besoin de calme, de repos et de concentration, loin de la vie trépidante parisienne.

Henri Duponchel, alors Directeur de l'Opéra de Paris lui propose de lui prêter une maison qu'il loue dans un petit village, non loin de Paris et où il pourrait se reposer. C'est ainsi que Jacques Fromental Halévy arrive à **Crosne**.

La maison de Duponchel est en plein cœur du village, rue aux Vaches (aujourd'hui rue Boileau). La propriété jouxte celle où Nicolas Boileau passa son enfance, en face de l'église.

Halévy apprécie beaucoup le village et, après y être venu, avec ses sœurs, pour ses loisirs, il décide de venir s'y installer pour travailler.



Loin des réceptions mondaines et du bruit de la ville, il peut laisser libre cours à ses inspirations musicales.

Il travaille beaucoup et reste souvent jours et nuits penché sur son clavier ou à griffonner sur des feuilles de papier.

C'est à Crosne qu'Halévy termine l'opéra « Ludovic » commencé par Hérold et présenté avec succès à l'Opéra Comique le 28 mai 1833.

Le calme et la passion aidant, il se met à l'écriture de « son » opéra qu'il intitulera « **La Juive** ».

Opéra en cinq actes, cette œuvre est composée avec finesse et Halévy y apporte une attention et un soin tout particulier.

L'histoire se situe à Constance en 1414 et dénonce la persécution des Juifs en la personne d'un orfèvre, Eléazar, arrêté avec sa fille, Rachel, pour avoir travaillé un jour de fête chrétienne....

La Juive est présentée pour la première fois le 23 février 1835 à l'Académie Royale de musique. Jacques Fromental Halévy a alors 35 ans. Le succès est immédiat et dépassera les frontières. Le retentissement de l'ouvrage, l'éclat de ses succès dans toute l'Europe, font considérer cette époque comme la plus significative de la carrière du compositeur. Dans cette composition, son talent a un caractère plus ferme, plus grand que dans ses ouvrages précédents ; l'instrumentation indique un maître expérimenté. Bien des critiques ont été faites de la Juive à son apparition car on attribuait son succès au luxe de sa mise en scène, alors que ce luxe était l'obstacle le plus considérable à l'appréciation du mérite de la musique. Toutes ces critiques sont maintenant oubliées, et la partition de la Juive est considérée, à juste titre, comme l'une des plus belles productions dramatiques de l'école française.

La Juive, que Wagner admirait tant, est le plus célèbre des opéras de Jacques-Fromental Halévy, parfait représentant du « grand opéra à la française ». Gustave Mahler admire également l'œuvre et il en dira : « Je suis accablé par ce travail merveilleux et majestueux. Je le considère comme l'un des plus grands opéras à jamais créés ».

L'ouvrage figurait parmi les œuvres inscrites au programme de l'inauguration de l'Opéra Garnier, le 5 janvier 1875. Le succès fut considérable jusque dans la première moitié du XXème siècle.

Retirée du répertoire au moment de la deuxième guerre mondiale, La Juive est redonnée à l'Opéra Garnier (anciennement Opéra de Paris) en février 2007 où le public contemporain lui réserve un accueil enthousiaste. C'est aujourd'hui l'une des seules œuvres de Jacques Fromental Halévy encore représentée.

C'est un opéra à découvrir ou redécouvrir tant il marque plus qu'un autre le triomphe du chant français. Il offre cinq rôles difficiles à distribuer, des chœurs impressionnants, un orchestre imposant et un sujet émouvant et fascinant avec ses situations extrêmes et ses scènes spectaculaires. Cette œuvre est l'une des favorites de ténors comme Caruso et vaudra à Halévy la Croix de l'Ordre de la Légion d'Honneur, par décret du 11 septembre 1835 en sa qualité de compositeur.

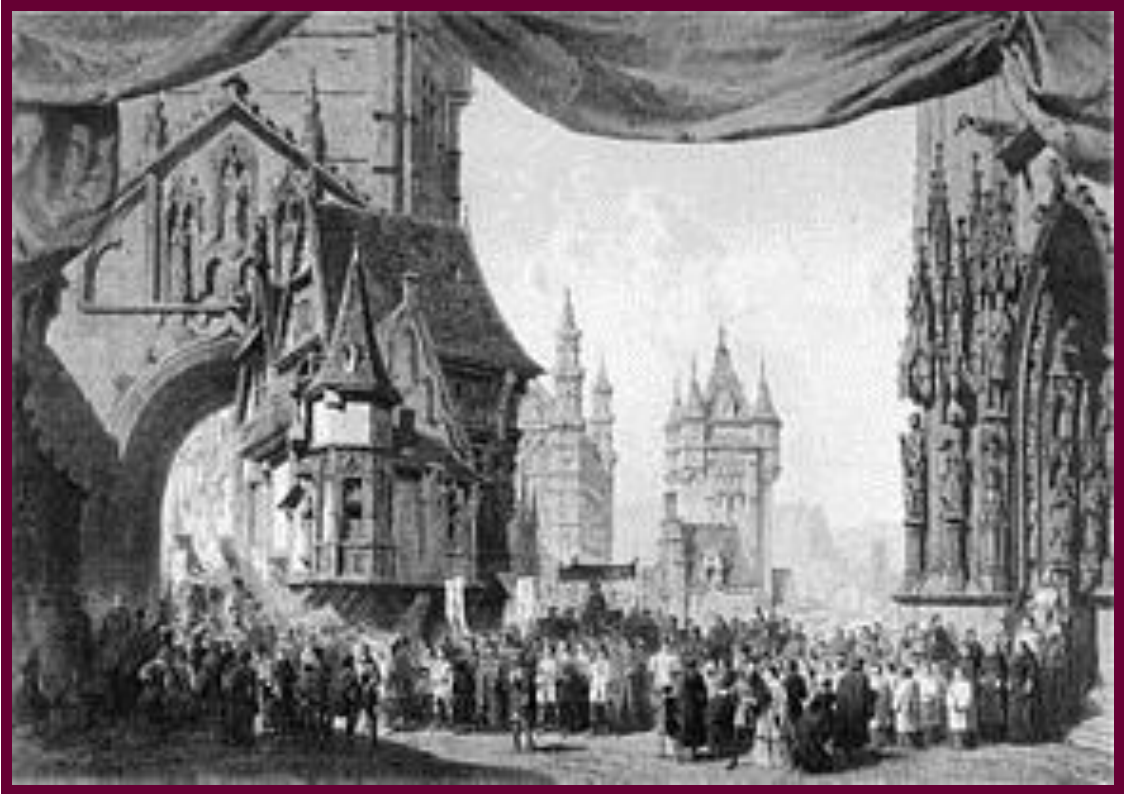




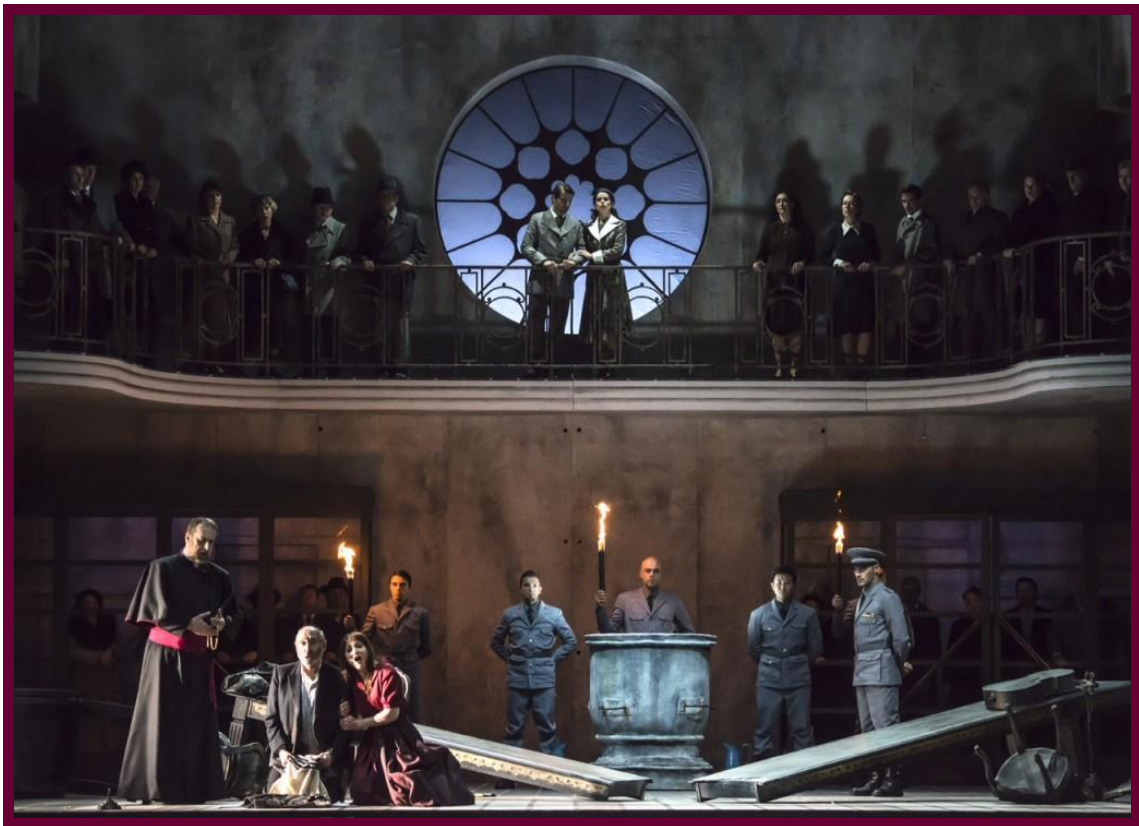
Marie-Cornélie Falcon (Rachel)
Gravure du XIXe siècle



Marie-Cornélie Falcon (Rachel)
Portrait de A. Colin



Premier acte de La Juive en 1835



La Juive au Théâtre de Nice en mai 2015

Homme d'esprit cultivé, idéaliste et généreux, épris d'union des arts, Jacques Fromental Halévy savait à la perfection « exprimer dramatiquement la tendresse et la passion (Sainte-Beuve)

Faisant preuve d'un certain enthousiasme, il disait « La musique offre ce merveilleux et sublime accouplement de l'art, qui crée et émeut, et de la science qui régit mais l'art seul domine en maître ; la science gouverne et ne règne pas ».

